



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ULP

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

menté par la fièvre, il descendoit le Rhin dans un bateau, lorsqu'ayant été saisi du froid, il en mourut, âgé de 60 ans, en 1664, & fut enterré au pied d'un arbre.

ULLOA DE TAURO, (Louis d') poète Castillan, florissoit sous le roi Philippe IV. Son talent pour le comique ou le burlesque, ne l'empêchoit pas de s'exercer quelquefois dans le sérieux & d'y réussir. Ses ouvrages ont été imprimés en Espagne, in-4°. Voyez la *Bibliothèque de Nicolas Antoine*; & les *Jugemens des Savans*, édition de Paris, in-4°, avec les Notes de la Monnoye, tom. 5, pag. 215.

ULLOA, (D. Antonio) fut envoyé au Pérou avec D. George JUAN, pour déterminer la figure de la terre (voyez CONDAMINE & JUAN) D. Ulloa continua depuis ses travaux géométriques & fit différentes observations. Durant une éclipse de soleil le 24 juin 1778, il crut voir un trou dans la lune qui traverse cette planète de part en part : découverte qui n'a rien d'étonnant pour ceux qui connoissent la fécondité merveilleuse des imaginations astronomiques (voyez les *Trans. Philos.* tom. 69, art. 11, à Londres, chez Davis, 1780). Il est apparent au reste que l'opinion d'Ulloa a rapport au point lumineux observé déjà par Cassini dans la lune en conjonction, & dont Herschel a fait un volcan : ce qui dans ce globe sans air, sans eaux, sans atmosphère, sans chaleur, &c., n'est pas plus probable qu'une perforation (voy. le *Journ. hist. & litt.* 15 août

1787, p. 60). Ulloa fut commandant au Pérou & mourut vers 1784, laissant des *Mémoires philosophiques, historiques, physiques sur l'Amérique*, qui ont été traduits de l'espagnol en françois par le Febvre de Villebrune, Paris, 1787, 3 vol. in-8°. Ils sont intéressans & judicieux; les erreurs de divers écrivains sur les Américains, sur-tout en ce qui regarde le Pérou, sont très-bien réfutées (voy. le *Journ.* déjà cité, 15 mars 1788, p. 387). C'est lui qui a fourni à D. Vaissette les détails relatifs aux Jésuites, que celui-ci a insérés dans sa *Géographie*.

ULPHILAS ou GULPHILAS, évêque des Goths qui habitoient dans la Mœsie, partie de la Dacie, florissoit vers l'an 370. On croit qu'il a été l'inventeur des lettres gothiques; au moins il est certain qu'il a été le premier qui ait traduit la Bible en langue des Goths; & c'est peut-être ce qui a donné lieu de lui attribuer cette invention, parce qu'avant cette traduction, les lettres gothiques n'étoient connues que de très-peu de personnes. On est persuadé qu'il n'existe de cette traduction d'Ulphilas que les seuls Evangiles: c'est ce qu'on nomme le *Codex Argenteus d'Ulphilas*, parce qu'il est écrit en lettres d'or & d'argent. Ce rare & précieux manuscrit est conservé dans la bibliothèque du roi de Suede. François Junius & Thomas Mareschal en ont donné une édition à Dordrecht en 1665, in-4°, avec de notes. Ce fut Ulphilas qui obtint l'an 376 de l'empereur Valens la permission pour les Goths d'habiter la Thrace, &

afin de l'obtenir, il embrassa l'Arianisme.

ULPIEN, (*Domitius Ulpianus*) célèbre jurifconsulte, fut tuteur, & depuis secrétaire & ministre de l'empereur Alexandre-Sévère. Il s'éleva jusqu'à la dignité de préfet du prétoire, qui étoit la plus considérable de l'empire. Son attachement aux superstitions païennes lui inspira une haine violente contre les Chrétiens, auxquels il fit tout le mal qu'il put sous un empereur qui leur étoit favorable. Il fut tué par les soldats de la garde prétorienne l'an 226. Il nous reste de lui 29 titres de Fragmens recueillis par Anien, qui se trouvent dans quelques éditions du Droit Civil.

ULRIC ou UDALRIC, (S.) évêque d'Ausbourg, d'une maison illustre d'Allemagne, mort en 973, à 83 ans, se signala dans son diocèse par un zèle apostolique. Jean XV le mit dans le catalogue des Saints au concile de Latran, tenu en 993; & c'est le premier exemple de canonisation faite solennellement par les papes. Les abus qui s'étoient glissés dans cette matière, & le culte rendu à des personnes regardées comme dignes de cet honneur sur des preuves trop légères, obligèrent enfin le grand pontife des Chrétiens à évoquer à lui la décision de ce genre de causes (voyez ALEXANDRE III). L'abbé Berault, dans son *Histoire de l'Eglise*, tom. 9, p. 509, attribue à S. Udalric une Lettre en faveur du célibat des clercs. Il cite encore avec éloge cette même Lettre, tom. 10, p. 544: cependant la Lettre attribuée

au saint évêque, combat la loi du célibat; & les critiques démontrent que cette Lettre est supposée. Voy. Zaccaria, *Præfat. ad Hist. polemicam de sancto calibatu.*

ULRIC ou UDALRIC, moine de Cluni, né à Ratisbonne vers l'an 1018, & mort au monastere de la Celle en 1093, fut l'une des plus grandes lumieres de l'ordre monastique. Il nous reste de lui, dans le *Spicilege* de D. d'Acheri, un Recueil des *Anciennes Coutumes de Cluni*, qui peut servir à faire connoître quelques usages de son siècle, & qui fut en grande estime dans plusieurs monasteres, comme un ouvrage propre à y nourrir la régularité & la piété.

ULRIC DE JUNGINGEN, grand-maître de l'ordre Teutonique, se distingua par son courage, & fut tué dans la fameuse bataille de Tannenberg gagnée par Jagellon en 1410. Les écrivains Polonois l'accusent d'ambition & d'entêtement; mais M. le baron de Wal, dans l'*Histoire de l'ordre Teutonique*, tom. 3e., le justifie de ce reproche.

ULRIQUE-ÉLÉONORE, seconde fille de Charles XI, roi de Suede, & sœur de Charles XII, naquit en 1688. Elle gouverna la Suede pendant l'absence de son frere, avec une sagesse que ce monarque ne put s'empêcher d'admirer. Après la mort de ce prince, elle fut proclamée reine l'an 1719, par les suffrages unanimes de la nation. Elle céda la couronne à son mari Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel, l'année d'après;